Deux hommes montent au temple pour prier.

« L'un est pharisien, l'autre publicain. » Un même but les réunit : Le temple. Nous, c'est cette église. Une même volonté : Celui de s'arrêter un certain temps pour prier Dieu comme nous ce matin. Ils s'expriment, mais quelles différences.

Regardons ce pharisien : Dans la Loi, la prière centrale est l'action de grâce et la louange. C'est toujours vrai aujourd'hui pour nous avec l'action de grâce de la messe. L'action de grâce s'adresse à Dieu pour ce qu'il est et ce qu'il fait en nous… et non pour ce que nous sommes. Or, l'action de grâce du pharisien révèle la haute idée qu'il a de lui-même ! Je ne suis pas comme les autres hommes ! Je ne suis pas comme, Je jeûne, Je donne, J'observe la Loi. Il en fait même plus que ce qu'elle demande. Car la Loi invite à jeûner une fois par an pour la fête du Yon Kippour, la fête du grand pardon c'est tout. Lui, jeûne deux fois par semaine et il verse le 10% de tout ce qu'il gagne. La Loi n'en demande pas autant. Jésus dira aux pharisiens : **« Malheureux pharisiens hypocrites qui payent la dîme de la menthe, de l'anis et du cumin et qui laissent de coté ce qui dans la Loi a le plus de poids : la justice, la miséricorde et la foi. » Mt 23,23** Son drame, c'est que le cœur de sa prière est l'oubli de l'amour de Dieu. L'oubli de Dieu, car il ne s'occupe que de lui-même. Plein d'amour propre, il parle à lui-même. Il se prend pour un être à part. Plein d'orgueil parce que plein d'égoïsme. Or, l'égoïsme est le péché qui porte tous les autres, parce qu'au fond de tout péché… Il y a un retour sur soi. Ce moi possessif qui étouffe et tue la vrai la relation à Dieu et à autrui. Or mépriser l'homme, c'est mépriser Dieu. Car l'un et l'autre sont faits pour notre bien. Le publicain est pour lui un pécheur public car par son métier de collecteur d'impôt pour l'empire romain, il est mauvais. Il ne mérite pas d'être parmi des dévots du temple.

Regardons maintenant ce publicain. Il nous éclaire, pour nous aider à prier en vérité. Il se tient à distance du Saint des saints, lieu pour tous les israélites de la présence de Dieu, car il a trop conscience de sa misère pour se mettre en avant, il s'abaisse devant Dieu, l'Éternel. Il se tient en sa présence et s'abaisse en se frappant la poitrine, en baissant les yeux. La poitrine, est le lieu où l'on situe la conscience pour respirer en Dieu... et la poitrine est tout près du cœur. Il l'aime Dieu et il prend conscience de son péché pour le regretter sincèrement. Vivre un saint repentir est une grâce très haute de Dieu en nous, jusqu'à en pleurer. Il a une sainte honte devant l'Éternel dont il se sait aimé. Il exprime en son esprit et son cœur la réalité de ce qu'il est, un pauvre de Dieu confiant en sa Bonté…
Sa prière est brève : **« Mon Dieu, prends pitié du pécheur que je suis. »** La véritable prière ne s'embarrasse pas de beaucoup de mots. Ce n'est pas du bavardage religieux. **« Votre Père qui connaît toute chose sait de quoi vous avez besoin avant même que vous lui demandiez » Mt 6, 8** Deux sentiments essentiels de la foi chrétienne se dégagent : Un acte de confiance en Dieu **« Mon**

Dieu » et la componction de son cœur en la Bonté de l'Éternel « **prends pitié du pécheur que je suis »** cela, pour entrer en prière, pour vivre la Rencontre… Sa prière fut très tôt accueilli dans l'Église d'Orient pour compléter la prière du Cœur de Jésus : **« Seigneur, Jésus-Christ, Fils de Dieu, aie pitié de moi, pécheur »** qui donne tout son sens et sa finalité à notre être créé. Le publicain n'a pas la nuque raide. En s'inclinant, il se remet tout, à Dieu. De même, il nous faut veiller précieusement sur nos pensées et notre cœur. Dieu, en son amour délicat est profondément contristé et blessé quand nos pensées lié à notre cœur se referment sur des murmures et ruminations.

Aussi tenons-nous devant Dieu comme ce publicain. Il écoute son intériorité pour être plus ajusté en vérité. Jésus nous en parle **« La lampe de ton corps, c'est l'œil. Si ton œil est sain, ton corps tout entier sera lumineux mais si ton œil est malade, ton corps tout entier sera ténébreux. » Mt 6, 22** Cet œil, c'est notre conscience, elle doit être éclairée par l'amour délicat du Dieu vivant en nous. Pour cela, invoque avec amour « la prière de cœur de Jésus » **« Seigneur, Jésus-Christ, Fils de Dieu, aie pitié de moi, pécheur » …** Tout est là, je vous l'affirme dans la foi aimante à notre Sauveur. …

Éclairée par cette immense prière, nous écoutons plus facilement la petite voix de Dieu en nous, elle a réponse à tout car lumière pour tout homme venant en ce monde. En effet, tout être humain a en lui une semence divine offerte par son Créateur, pour éclairer sa conscience, la fine pointe de son âme créée immortelle et éternelle où Dieu réside. Et nous, dans la grâce d'être baptisé dans la mort et la résurrection du Christ-Jésus, cette semence divine peut se déployer à l'amour qu'est l'Esprit Saint en notre âme, don de Dieu. Soyons attentifs à sa présence, aimons Dieu en notre âme. Lumière si tu l'invites en toi, tu discernes mieux pour vivre en homme et femme debout, en te reconnaissant toujours aimé en ta condition de pécheur. Ceci est une très grande grâce. Cette condition de pécheur ne nous éloigne pas de Dieu, au contraire, elle nous appelle et nous désire pour vivre de son Amour vivant, de Sa Miséricorde qui illumine notre conscience. En éprouvons-nous le besoin ? Interroge-toi en ta conscience ? **« Car là où est ton trésor, là sera ton cœur » Mt 6, 21**

A la suite du publicain, tenons nous en la présence de Dieu. Où ? En ta conscience qu'Il veut éclairer pour renaître à nous-mêmes. Sa lumière de vie vient jusque dans nos fragilités, nos faiblesses et nos péchés, pour nous rencontrer... et nous combler de Sa Vie, de sa Paix. La vie spirituelle en Jésus-Christ est d'un très grand réalisme. Ce n'est pas pour rien si le Fils de Dieu s'est fait homme, en tout, sauf le péché. Dieu n'est pas une idée, une religion à suivre dans des règles, mais Quelqu'un... avec qui nous pouvons avoir des relations de connaissance et d'amour, pour vivre, notre dignité humaine en Dieu et avec tout être humain.

Amen, P Dominique